Expériences faites dans la transformation de peuplements : praktische Erfahrungen bei Bestandesumwandlungen

Autor(en): **Coulon, M. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **112 (1961)**

Heft 10-11

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-767514

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Groupe de travail 3:

Expériences faites dans la transformation de peuplements

(Praktische Erfahrungen bei Bestandesumwandlungen)

Introduction

Oxf. 226

Par *M. de Coulon,* Neuchâtel

Si l'on met toujours plus en évidence la protection et le délassement dispensés par la forêt, ce n'est sans doute pas une raison pour sous-estimer l'utilité économique de celle-ci. Protection, agrément et production, les trois fonctions essentielles de la forêt, loin de s'exclure, se complètent harmonieusement.

Le renchérissement et le manque de terres en Suisse nous obligent à tirer le profit maximum du sol. Or, même dans des stations fertiles, on trouve encore des peuplements forestiers de qualité très médiocre et de rapport insuffisant. Un taillis ou une hêtraie rabougrie sur moraine, par exemple, constituent un gaspillage du sol et justifient, dans une certaine mesure, les convoitises des adversaires de la forêt. Une sylviculture extensive est à la fois un luxe et un paradoxe qui nuisent à la cause forestière.

Dans des futaies mélangées sur le versant sud du Jura neuchâtelois, le rendement financier des feuillus était en 1958 de 38 % inférieur à celui des résineux. La comparaison tenait évidemment compte de l'accroissement des bois, des frais d'exploitation, de la composition des coupes et du prix des assortiments. Entre-temps la moins-value des feuillus (hêtre et chêne) s'est encore aggravée. La baisse du hêtre a été contrebalancée par la hausse des résineux. Une telle évolution incite le sylviculteur à accélérer la mise en valeur des peuplements «sous-développés»: conversion des taillis, restauration des sapinières caduques ou détruites, enrésinement des hêtraies trop uniformes.

Plusieurs techniques d'amélioration ont été appliquées avec succès:

1. *Conversion directe des taillis simples*

Réalisation du taillis, suivie de plantation. Les tiges des cépées qu'on laisse éventuellement subsister ne servent qu'à encadrer et à protéger les plants et semis naturels. Elles seront éliminées peu à peu.

2. *Conversion indirecte des taillis furetés*

Conservation des meilleurs rejets jusqu'à l'ensemencement naturel. Les brins de semence sont dégagés par l'exploitation des rejets de souche. Lorsque

---

Gauche: Photo du gaulis — Buchen-Stangenholz. Peuplement non transformé quasiment improductif.

Droite: Photo des mélèzes — Lärchenbestand. Peuplement transformé, enrichi de mélèzes.

Ces deux peuplements végètent dans des stations semblables, sur des sols de même fertilité.

manière trop lente et conservatrice, il conduit à la création de vieilles «futaies» composées uniquement d'anciens rejets. Il s'agit dans ce cas de pseudo-futaies, à faible accroissement, résultat d'une conversion interrompue (cf. certaines hêtraies dans la région de Neuchâtel).

3. *Reconstitution de peuplements ravagés* (insectes, sécheresse, gui, vent, etc.)

Assainissement ou exploitation par blanc étoc de l'ancienne futaie, puis reboisement des vides en résineux et feuillus. Le repeuplement artificiel, complété par des semis naturels, assure un mélange judicieux des essences. Les protections indispensables contre le gibier en accroissent sensiblement le coût.

4. *Transformation de hêtraies*

Enrésinement par voie naturelle ou par sous-plantation. Le procédé le plus simple et sûr consiste à dégager graduellement les recrûs naturels de sapin et épicéa, par l'éclaircissage et l'élagage des hêtres. Souvent les résineux dispersés dans un peuplement feuillu se régénèrent aisément à la longue (alternance des essences). La futaie de hêtres originairement uniforme évolue donc vers un peuplement mêlé d'aspect jardiné. Cette technique de transformation dérive du jardinage. Quant à la sous-plantation, plus rapide quoique aléatoire, elle ne s'impose qu'à défaut de porte-graines résineux.

*

Les expériences faites dans la mise en valeur des forêts décimées ou peu productives sont riches en enseignements. M. J. Werner, de Gilly, traitera tout d'abord de la conversion des taillis dans la région de Rolle; puis M. E. Haag, de Bienne, exposera les reboisements effectués entre Daucher et Gléresse.

Conversion d'anciens taillis en futaies mélangées[1]

Par *J. Werner*, Gilly Oxf. 226

Remarques liminaires: En jetant un rapide coup d'œil sur la carte forestière d'un arrondissement de la Côte (je prends pour exemple celui de Rolle – sans prétendre le moins du monde qu'il soit exemplaire –, mais simplement parce que c'est un arrondissement que je connais depuis tantôt 10 ans), on réalise soudain combien la question de la conversion des taillis en futaies irrégulières et mélangées est d'actualité et combien cette question est: ou minimisée ou controversée.

On voit non seulement que la forme du taillis est plus fréquente qu'on ne l'imagine à première vue et qu'elle est intimement liée aux conditions topographiques et orographiques mais qu'elle trouve également sa justification dans la culture agricole. On réalise aussi que d'immenses secteurs forestiers ce procédé de conversion, basé sur le vieillissement du taillis, est appliqué de

[1] Exposé présenté à l'occasion de la réunion annuelle de la Société Forestière Suisse.